

entrer dans le pays librement ces "galvanized Yankees"; et je veux lui dire que ce terme est bien compris de l'autre côté de la frontière. Il désigne un homme qui est prêt à ruiner la république et détruire la loi et l'ordre. Il en est venu un groupe à Medecine-Hat il n'y a que quelques mois, et ils se sont permis toutes sortes de méfaits; ils sont même allés jusqu'à commettre le meurtre. Tels sont les gens auxquels nous nous opposons. Ce sont des gens que le citoyen américain ne veut pas avoir chez lui, et je dirai à l'honorable député d'Assiniboia-est qu'il n'atteindra pas son but en voulant faire croire que le citoyen américain honnête est un "galvanized Yankee". Le citoyen américain honnête répudie ces gens, car le citoyen américain lui-même soutient la loi et l'ordre lorsqu'il vient de ce côté-ci de la frontière, de la même manière qu'il les soutient dans son pays.

En plus d'une circonstance, j'ai démontré que les citoyens américains sont le peuple qui respecte le plus les lois du pays. Je parle du véritable Américain. Je pourrais vous énumérer des comtés des Etats-Unis et des villes de 2,000 habitants dans la Pennsylvanie, le Maryland, l'Ohio, l'Illinois et ailleurs, où, depuis plus de trente ans, il n'y a pas eu une seule arrestation, où aucun hôtel ne peut se maintenir, non pas parce qu'il est impossible d'obtenir des licences, mais parce que la population ne veut pas boire de liqueurs enivrantes. Je puis vous désigner des comtés entiers où il n'y a pas eu une poursuite criminelle durant les vingt-cinq dernières années.

M. DUNCAN ROSS: J'en appelle au règlement, monsieur l'Orateur, et je vous demande si l'honorable député a le droit de continuer aujourd'hui une discussion commencée dans cette Chambre au sujet d'une autre question, il y a quelques mois.

M. l'ORATEUR: Jusqu'à présent je ne vois pas que les remarques de l'honorable député de Victoria soient en dehors du sujet.

M. SAM. HUGHES: Je sais que mon discours ne plaît pas à l'homme d'état distingué et au juriconsulte constitutionnel de Yale-et-Caribou, la personne même qui fraye avec elle doit peut-être son élection à la classe de gens que je désapprouve.

M. DUNCAN ROSS: Vous aurez d'autres excuses à faire avant longtemps.

M. SAM. HUGHES: Je n'ai jamais de ma vie été obligé de faire des excuses. Je maintiens toujours mes dires, et je veux dire à mon honorable ami et à ses amis, lorsque le temps en sera arrivé, qu'ils seront dans une mauvaise impasse pour avoir voulu caractériser de "galvanized Yankees" les braves habitants du Nord-Ouest qui nous sont venus des Etats-Unis.

(La motion est adoptée et la Chambre se forme en comité des subsides.)

L'hon. WM PUGSLEY (ministre des Travaux publics): Je demanderai au comité de s'occuper des crédits pour les havres et rivières dans l'Ontario.

M. BENNETT: Le ministre voudra-t-il déposer sur le bureau de la Chambre les soumissions dont il a parlé la dernière fois que la Chambre a été en comité des subsides?

L'hon. M. PUGSLEY: On m'apporte présentement les soumissions pour le dragage et je les aurai dans quelques instants.

Travaux publics, imputables sur le revenu —havres et rivières, Ontario.—Dragage à rivière Belle, etc., \$1,000.

L'hon. M. PUGSLEY: C'est une répétition du crédit de l'année dernière. Il servira à payer les travaux à faire à l'embouchure de la rivière Belle dans le comté d'Essex.

M. CLEMENTS: Quelle est la nature des travaux?

L'hon. M. PUGSLEY: On a posé 40 pieds linéaire de palplanche sur le côté ouest du havre, fait des creusages et planté quelques pilotis de 24 pieds de long.

M. CLEMENTS: Quelle est la profondeur de l'eau?

L'hon. M. PUGSLEY: Neuf pieds à l'eau basse?

M. SAM. HUGHES: Combien avait-on dépensé sur ces travaux antérieurs dernièrement?

L'hon. M. PUGSLEY: Environ \$14,000. Cette somme complètera les travaux en vue.

M. BLAIN: Sont-ils donnés à l'entreprise?

L'hon. M. PUGSLEY: Non, ils sont faits en régie. Les travaux sont si variés qu'on ne peut les donner à l'entreprise.

M. CLEMENTS Qui est contremaître?

L'hon. M. PUGSLEY Nous n'en avons pas encore nommé.

Beaverton.—Améliorations du havre, \$3,500.

M. SAM. HUGHES: Je consens à laisser adopter ce crédit, mais je veux que le ministre nous dise quel sera le coût total de ces travaux, qui les exécute, à quelles conditions, et à quelle époque ils seront terminées?

L'hon. M. PUGSLEY: Ces travaux consistent en palplanche et en dragage. La dépense totale est estimée à \$2,000 pour le dragage et \$1,500 pour les autres travaux.

M. SAM. HUGHES: Est-ce tout?

L'hon. M. PUGSLEY: On a dépensé l'année dernière la même somme.